

85.060

**Warenbezeichnung. Harmonisiertes System und Zolltarif. Anpassung****Désignation des marchandises.****Système harmonisé et tarif des douanes.****Adaptation**

Botschaft und Beschlussentwürfe vom 22. Oktober 1985 (BBl III, 357)  
Message et projets d'arrêté du 22 octobre 1985 (FF III, 341)

M. **Gautier** soumet au nom de la Commission des affaires économiques le rapport écrit suivant:

1. La Convention internationale sur le Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises (SH) A l'initiative de la Commission économique pour l'Europe, le Conseil de coopération douanière a décidé en mai 1973 d'élaborer un système harmonisé de désignation et de codification des marchandises dans le commerce international, aux fins de simplifier les diverses nomenclatures adoptées jusqu'ici. Il devrait être possible notamment de simplifier les formalités et d'accélérer les échanges de marchandises. Le SH améliorera d'autre part la valeur informative des statistiques du commerce extérieur.

C'est la Nomenclature de Bruxelles qui a servi de base à l'élaboration du SH. Elle est appliquée par 149 pays (y compris la Suisse), qui couvrent ensemble 75 à 80 pour cent du commerce mondial. Les Etats-Unis et le Canada n'en font pas partie.

Le nouveau SH a une structure analogue à celle de la Convention actuelle sur la nomenclature. Mais il y a une différence fondamentale en ce qui concerne l'applicabilité; puisque le préambule prévoit que l'annexe n'est pas uniquement destinée à la classification des marchandises dans les tarifs douaniers, mais peut servir aussi de nomenclature pour les tarifs de fret, les statistiques, etc. En outre, la Convention contient pour la première fois des dispositions prévoyant des allègements et une assistance technique en faveur des pays en voie de développement. Il faut relever de plus que les unions douanières et économiques ne disposeront que d'une seule voix au sein du Comité du SH.

On espère que tous les partenaires commerciaux importants de la Suisse, y compris les Etats de la CE et de l'AELE, ainsi que les Etats-Unis et le Canada, adhéreront au SH.

L'entrée en vigueur de celui-ci ne pourra avoir lieu que le 1er janvier 1988 au plus tôt, car le quorum nécessaire n'avait pas été atteint à la fin de 1985.

2. La loi sur le tarif des douanes et annexe (tarif des douanes suisses)

Le tarif des douanes suisses, qui date de 1959, doit être adapté au SH. Comme il fallait modifier profondément sa structure, on a opté pour une version nouvelle qui ne constitue qu'une révision partielle du point de vue de la technique législative. Pour la première fois, l'article 11 prévoit deux délégations de compétence au Conseil fédéral. Dans le premier cas, il s'agit de la reconduction de la compétence dont dispose le Conseil fédéral pour approuver les modifications de la nomenclature. Quant à l'autorisation de transformer des lignes tarifaires en lignes statistiques, elle n'a qu'un caractère provisionnel. La date de l'entrée en vigueur sera fixée par le Conseil fédéral. La transposition du SH dans le droit suisse n'a pas donné lieu à une modification matérielle des taux des droits de douane. En accord avec la Commission d'experts douaniers, on n'a en principe transposé que les taux en vigueur.

3. Adaptation de conventions internationales au SH

L'adoption du SH rend également nécessaire l'adaptation de nomenclatures tarifaires de traités de commerce internationaux. Le Conseil fédéral doit être autorisé à procéder à des adaptations de nature technique. Une telle autorisation

ne donne lieu à aucune crainte, car les traités à modifier n'étaient pas soumis au référendum. D'autre part, elle permet de décharger un peu le Parlement, vu le grand nombre d'adaptations peuvent se répercuter sur les concessions consenties. Les modifications de cette nature doivent être approuvées par les conseils législatifs. Il faudra à l'avenir fournir au Parlement un rapport sur les adaptations faites dans le cadre du rapport annuel sur la politique économique extérieure.

**4. Effets du projet**

La Convention s'appliquera aussi au Liechtenstein, conformément au traité du 29 mars 1923 signé entre la Suisse et ce pays.

Les recettes douanières ne seront pas touchées, puisque les numéros tarifaires à droit de douane fiscal ont été transposés intégralement.

Les mesures en faveur de la formation du personnel et l'acquisition d'appareillages supplémentaires occasionneront un accroissement passager des frais administratifs. L'effectif du personnel de l'Administration des douanes ne sera pas affecté.

**Antrag der Kommission**

Eintreten und Zustimmung zum Beschluss des Bundesrates

**Antrag Spoerry****Art. 3**

Der Bundesrat ....

.... mit den Tariferhöhungen verfolgten handelspolitischen Zwecken unerlässlich ist.

**Proposition de la commission**

Entrer en matière et adhérer au projet du Conseil fédéral

**Proposition Spoerry****Art. 3**

Le Conseil fédéral ....

.... indispensable aux fins de politique commerciale visées par cette augmentation.

**Präsident:** Frau Spoerry hat einen Antrag unterbreitet, zu dem die Kommission noch nicht Stellung nehmen konnte. Der Präsident der Kommission, Herr Gautier, wird dazu Stellung nehmen.

**M. Gautier,** rapporteur: Je vous propose de prendre position sur la proposition de Mme Spoerry quand elle l'aura développée. Je crois qu'il vaut mieux que ce soit elle qui s'exprime en premier. Je n'ai rien d'autre à dire dans l'entrée en matière.

**Frau Spoerry:** Das Geschäft 85.060 umfasst auch eine Aenderung des Zolltarifgesetzes. Das Zolltarifgesetz hat bekanntlich in den letzten Wochen und vor wenigen Tagen hier in diesem Saal viel zu reden gegeben, weil der Bundesrat, gestützt auf den Artikel 5 des geltenden Zolltarifgesetzes, die sofortige Erhöhung der Zölle auf Heizöl und Erdgas beschlossen hat. Der heute geltende Artikel 5 wird im revidierten Zolltarifgesetz, über das Sie jetzt befinden, neu in einen Artikel 3 und einen Artikel 8 eingeteilt. Der neue Artikel 3 enthält in unverändertem Wortlaut die bisherige Kompetenz des Bundesrates gemäss Artikel 5 Absatz 1.

Mein Antrag geht nun dahin, diesen neuen Artikel 3 durch das Wörtchen «handelspolitisch» zu ergänzen. Die Absicht ist klar. Die Kompetenz des Bundesrates von sich aus und mit sofortiger Wirkung die Zollansätze zu erhöhen, soll sich auf handelspolitische Zwecke beschränken, das heisst, sie soll nur dann ausgeübt werden können, wenn die handelspolitische Funktion der Zölle in Frage steht, wenn es also beispielsweise darum geht, die Einfuhr von Waren zu Dumpingpreisen zu verhindern. Für die Inanspruchnahme der fiskalpolitischen Funktion der Zölle hingegen soll diese Kompetenz nicht gelten. Hier ist der Bundesrat auf den ordentlichen Gesetzgebungsweg zu verweisen. Die Gefahr eines gewissen Umfangs von Hamsterkäufen mag dann

allerdings bestehen, aber diese Gefahr besteht auch bei allen anderen Finanzmassnahmen, so etwa im Bereich der Wust; sie wird sich wegen beschränkter Lagerkapazität oder begrenzter liquider Mittel in vertretbaren Grenzen halten. Nach meiner Ueberzeugung ist die Kompetenz des Bundesrates aufgrund der *ratio legis* des Zolltarifgesetzes heute schon auf die handelspolitischen Massnahmen ausgerichtet. Die für alle Betroffenen wenig erfreulichen rechtlichen Streitigkeiten um die Heizölvorlage haben aber gezeigt, dass dazu eine klare Aussage im Gesetz erforderlich ist. Unser Kollege Koller hat in seinem bemerkenswerten Referat bei der Zolldebatte vom vergangenen Montag im Prinzip die gleichen Ausführungen gemacht. Die ausserordentliche Kompetenz des Bundesrates, die im neuen Artikel 3 aus dem alten Artikel 5 übernommen wird, ist ganz eindeutig für kurzlebige Massnahmen gedacht, für Massnahmen, bei welchen das ordentliche Rechtsetzungsverfahren zu spät käme. Das geht unter anderem daraus hervor, dass der heutige Artikel 5 und der neue Artikel 8 festhalten, dass der Bundesrat dem Parlament gleichzeitig einen entsprechenden Antrag zu unterbreiten habe, sofern er die auf diesen Artikel abgestützte Zollerhöhung nicht bereits wieder rückgängig gemacht habe. Daraus folgt, dass der Gesetzgeber des Zolltarifgesetzes von 1959 bei der ausserordentlichen Kompetenz des Bundesrates nicht die finanzpolitische, sondern die handelspolitische Seite der Zölle im Auge gehabt hat. Wie Herr Kohler klar ausgeführt hat, ist es ein Fremdkörper in unserem System, wenn das Parlament bei Finanzbeschaffungsmassnahmen, die langfristigen Charakter haben und quantitativ stark ins Gewicht fallen, in einem ersten Schritt übergangen werden kann.

Als die Wirtschaftskommission die jetzt zur Diskussion stehende Vorlage behandelt hat, war der bundesrätliche Entscheid über die Zollerhöhung noch nicht bekannt. Die Kommission hat am 21. Februar getagt, der Bundesrat hat am 26. Februar gehandelt. Hätte die Sitzung zu dieser Vorlage zwei Wochen später stattgefunden, wäre der Artikel 3 mit grosser Wahrscheinlichkeit in dem von mir nun angeregten Sinne in der Kommission diskutiert worden.

Ich habe daher Verständnis, wenn der Entscheid über meinen Antrag nicht heute gefällt wird, sondern von der Wirtschaftskommission im Lichte der Ereignisse der letzten Wochen und unter Berücksichtigung einer bundesrätlichen Stellungnahme nochmals geprüft wird. Ich bitte Sie aber, und dies auch im Namen der FdP-Fraktion, die geschlossen hinter diesem Antrag steht, die Differenzen um die rechtliche Auslegung des Artikels 3 zu beseitigen und klare Verhältnisse zu schaffen. Dies ist auch im Interesse des Verhältnisses zwischen Bundesrat und Parlament ein wichtiges Anliegen.

**M. Gautier, rapporteur:** La Commission des affaires économiques n'a eu connaissance de la proposition de Mme Spoerry que ce matin, comme vous tous. Elle n'a donc pas pu en discuter lors de la séance où elle avait traité l'ensemble de ce projet et cela pour deux raisons: d'une part, Mme Spoerry n'est pas membre de notre commission et, d'autre part, toute l'affaire des droits de douane sur le mazout n'a été connue que quatre jours après la dernière séance de la Commission pour les affaires économiques. C'est probablement un pur hasard que cette coïncidence de date...

Cela dit, la commission se trouvait confrontée à deux possibilités devant la proposition de Mme Spoerry, vous proposer soit de renvoyer à la commission le projet de la nouvelle loi sur le tarif des douanes, soit de repousser la proposition de Mme Spoerry. La commission pourrait garder cette proposition dans ses dossiers pour l'étudier plus tranquillement et par la suite revenir devant vous avec une motion ou un postulat, voire une initiative parlementaire.

La majorité de notre commission, par 8 voix contre 7, a décidé de vous proposer le renvoi à la commission pour qu'elle puisse étudier d'ici la session de septembre la proposition de Mme Spoerry. Comme il s'agit d'une révision totale de la loi sur le tarif des douanes, nous estimons que la proposition de Mme Spoerry peut parfaitement bien être

étudiée dans le cadre de cette refonte complète de la loi même si le reste de la refonte n'apporte que relativement peu de modifications à la loi actuelle. Il nous a apparu aussi que la proposition de Mme Spoerry touchait un sujet assez brûlant et que, comme le dit dans un proverbe français, «il faut battre le fer pendant qu'il est chaud».

C'est pourquoi la majorité de la commission vous propose de lui renvoyer le projet de révision de la loi sur le tarif des douanes qu'elle essayera de vous présenter à nouveau au mois de septembre et pour le reste de voter les deux arrêtés fédéraux qui font partie du message 85.060.

**Villiger, Berichterstatter:** Wir Kommissionssprecher haben uns entschlossen, auf ein Eintretensreferat zu verzichten, weil Sie einen Kommissionsbericht erhalten haben, der aussagekräftig genug ist und weil das Geschäft an sich völlig unbestritten ist. Wir können damit Zeit sparen.

Der Antrag von Frau Spoerry hat nun aber eine neue Situation geschaffen. Ich möchte hier im Namen der Kommission zu diesem Antrag materiell nicht Stellung nehmen. Das Anliegen, das Frau Spoerry aufgeworfen und erläutert hat, war zur Zeit der Kommissionssitzung noch nicht aktuell. Es hat aber eine grundsätzliche Bedeutung. Wir dürfen in diesem Rat darüber nicht entscheiden, ohne es in der Kommission vertieft behandelt zu haben und natürlich auch nicht, ohne dem Bundesrat Gelegenheit gegeben zu haben, dazu Stellung zu nehmen.

Die Kommission erachtete aber das Problem als so wichtig, dass es in die laufende Revision einbezogen werden sollte. Wir haben dafür zwei Möglichkeiten. Die eine Möglichkeit ist die, dass wir heute alle drei Vorlagen gesamthaft verabschieden und das Anliegen von Frau Spoerry auf den Weg einer Motion oder einer parlamentarischen Initiative verschieben und es dann gesondert behandeln.

Die zweite Möglichkeit ist die, dass die Kommission den zweiten Erlass, also das Zolltarifgesetz, zurücknimmt und die Frage vor der Septembersession abschliessend behandelt, und zwar so, dass wir in der Septembersession das Geschäft hier behandeln können. Die Kommission hat sich mit 8 gegen 7 Stimmen für diese zweite Lösung entschieden, zugleich mit dem Auftrag an die Verwaltung, das Problem auszuleuchten und der Kommission nähere Informationen zu geben.

Die Gründe, die für die erste Lösung, also Motion oder parlamentarische Initiative, sprechen, waren die folgenden: Man hat gesagt, es sei wichtig, den Ersterlass bis Ende Jahr zu ratifizieren und zwar deshalb, weil das ganze Abkommen nur dann auf den 1. Januar 1988 in Kraft treten kann, wenn auf den 1. Januar 1987 17 Länder ratifiziert haben; bis jetzt haben erst vier ratifiziert. Es sei deshalb wichtig, dass die Schweiz ihre Stimme einbringen könne, damit nicht das ganze internationale Vorhaben gegebenenfalls an der Schweiz scheitern würde. Nun könnte theoretisch der Bundesrat den ersten Erlass – wenn wir hier zugestimmt haben – ratifizieren, ohne die definitive Verabschiedung des Zolltarifgesetzes abzuwarten, aber es besteht natürlich zwischen beiden Erlassen ein innerer Zusammenhang. Man hat nun eine gewisse Hemmung seitens der Verwaltung, diese Ratifikation vorzunehmen, solange die Referendumsfrist für das Zolltarifgesetz, das dem fakultativen Referendum unterstellt ist, nicht abgelaufen ist. Sie wird ungefähr im Februar ablaufen, dann wäre man also einen Monat zu spät. Das waren die Gründe dafür, das Problem jetzt abschliessend zu behandeln.

Die Kommission hat aber mit 8 gegen 7 Stimmen die andere Lösung vorgezogen, und zwar aus der Erwägung heraus, dass es, wenn wir das nun auf den Motionsweg verschieben, einfach viel zu lange dauert, bis das Problem endlich entschieden werden kann und dass wir die Gelegenheit ergreifen sollten, dieses Problem in der laufenden Revision zu lösen.

Die Mehrheit war auch der Meinung, dass die Zeit für die Ratifikation durchaus ausreiche, indem der Bundesrat auf den 1. Januar 1987 die Ratifikation vornehmen könne, auch wenn die Referendumsfrist noch laufe, weil erstens mit an

Sicherheit grenzender Wahrscheinlichkeit kein Referendum zu erwarten ist und weil man Ende Jahr ja sicher weiss, ob eine Unterschriftensammlung im Gange ist oder nicht. Wenn keine im Gange ist, kann man mit Sicherheit annehmen, dass das Referendum nicht benutzt wird. Dazu kommt, dass die EG nur zustimmen wird, wenn die USA und Kanada zustimmen. Vier Länder haben schon ratifiziert, und wenn die USA nicht zustimmen, wird auch die EG es nicht tun; wenn aber die EG, die USA und Kanada zustimmen, dann reichen die Stimmen auch ohne die Schweiz aus, so dass die Gefahr sehr klein ist, dass die Schweiz dann das Zünglein an der Waage spielen müsste.

Die Kommission schlägt Ihnen deshalb vor, heute den ersten Erlass, das internationale Uebereinkommen über das harmonisierte System, endgültig zu verabschieden, die Anpassung der internationalen Vereinbarungen an das harmonisierte System ebenfalls, den zweiten Erlass hingegen, das Zolltarifgesetz, noch einmal in die Kommission zu geben und im September darauf zurückzukommen.

**Bundesrat Stich:** An sich hat dieser Antrag von Frau Spoerry mit dem, was jetzt zur Diskussion steht, überhaupt nichts zu tun. Es ist rein zufällig, dass er im gleichen Gefecht behandelt wird. An sich hätte ich gar nichts dagegen, wenn das Parlament sich die Zeit nehmen würde, die Sache etwas gründlicher zu überlegen und nicht solche Schnellschüsse abzugeben. Der Bundesrat wird aber jetzt oder später diesen Vorschlag natürlich bekämpfen müssen, weil er grundsätzlich die Interessen des Bundes wahrzunehmen hat. Hingegen muss ich eines sagen: Nach allem, was ich in der letzten Zeit erlebt habe, können Sie nicht erwarten, dass der Bundesrat dieses Abkommen ratifiziert, bevor die Referendumsfrist abgelaufen ist. Das kommt sicher nicht in Frage. Aber ich glaube, es wäre vernünftig, wenn Sie hier nun dieses harmonisierte System, diese Beschlüsse genehmigen würden und Frau Spoerry dann eine Einzelinitiative oder eine Motion starten würde.

Der Ständerat, der gelegentlich ja als juristisches Gewissen gilt, hat meines Wissens am 7. Mai zu diesen Vorschlägen Stellung genommen und am Artikel 3 nichts zu beanstanden gehabt. Also von mir aus gesehen wäre wünschbar, Sie würden heute dieses Gesetz verabschieden, aber auf keinen Fall mit dem Antrag Spoerry. Dann könnte man die Vorlage ratifizieren, und Frau Spoerry kann dann den üblichen Weg beschreiten. Ich glaube nicht, dass sie befürchten muss, dass wir noch etwas unternehmen in der Zwischenzeit.

**Bundesbeschluss betreffend das Internationale Uebereinkommen über das Harmonisierte System zur Bezeichnung und Codierung der Waren**  
**Arrêté fédéral concernant la Convention internationale sur le Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises**

*Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen*  
*Le conseil décide sans opposition d'entrer en matière*

*Detailberatung – Discussion par articles*

**Titel und Ingress, Art. 1 und 2**  
*Antrag der Kommission*  
Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

**Titre et préambule, art. 1 et 2**  
*Proposition de la commission*  
Adhérer au projet du Conseil fédéral

*Angenommen – Adopté*

*Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble*

Für Annahme des Beschlussentwurfes 97 Stimmen  
(Einstimmigkeit)

**Zolltarifgesetz – Loi sur le tarif des douanes**

*Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen*  
*Le conseil décide sans opposition d'entrer en matière*

**Präsident:** Nun beantragt die Kommission aber Rückweisung der ganzen Vorlage an die Kommission, damit sie den Antrag von Frau Spoerry bereinigen könne. Ein anderer Antrag aus der Ratsmitte ist nicht gestellt worden.

**Bundesrat Stich:** Ich würde vorschlagen, dass Frau Spoerry ihren Antrag zurückzieht und eine Motion einreicht. Bekämpfen werden wir sie ohnehin.

**Präsident:** Ist Frau Spoerry bereit, ihren Antrag zugunsten einer Motion zurückzuziehen, damit die Vorlage heute behandelt werden kann?

**Frau Spoerry:** Nein.

**Präsident:** Der Antrag der Kommission lautet auf Zurücknahme in die Kommission. Ein anderer Antrag aus der Ratsmitte ist nicht gestellt worden.

*Angenommen – Adopté*

**Bundesbeschluss über die Anpassung internationaler Vereinbarungen infolge Uebernahme des Internationalen Uebereinkommens über das Harmonisierte System zur Bezeichnung und Codierung der Waren**  
**Arrêté fédéral concernant l'adaptation d'accords internationaux par suite du transfert dans le droit national de la Convention internationale sur le Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises**

*Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen*  
*Le conseil décide sans opposition d'entrer en matière*

*Detailberatung – Discussion par articles*

**Titel und Ingress, Art. 1 und 2**  
*Antrag der Kommission*  
Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

**Titre et préambule, art. 1 et 2**  
*Proposition de la commission*  
Adhérer au projet du Conseil fédéral

*Angenommen – Adopté*

*Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble*

Für Annahme des Beschlussentwurfes 87 Stimmen  
(Einstimmigkeit)

*An die Kommission – A la commission*

## **Warenbezeichnung. Harmonisiertes System und Zolltarif. Anpassung**

## **Désignation des marchandises. Système harmonisé et tarif des douanes. Adaptation**

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1986
Année	
Anno	
Band	II
Volume	
Volume	
Session	Sommersession
Session	Session d'été
Sessione	Sessione estiva
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	03
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	85.060
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	04.06.1986 - 08:00
Date	
Data	
Seite	593-595
Page	
Pagina	
Ref. No	20 014 352

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.